

## Ethique et vie chrétienne

### Quelques définitions

**La morale** pour Xavier Thévenot : « La morale est cet ensemble de règles, d'interdits, de repères de valeurs qui permettent à l'homme de trouver peu à peu et **librement** des **chemins** d'humanisation et de **bonheur**. C'est finalement ce à quoi le genre humain s'oblige quand il veut donner **sens** à sa vie » *Une éthique au risque de l'Évangile*, p.13.

L'existence morale comme un combat en faveur du **sens** contre l'absurde qui travaille le monde. « La morale n'est rien d'autre que ce à quoi le sujet s'oblige quand, regardant bien en face le mal, et se refusant au suicide et au nihilisme, il cherche avec autrui, (...), à trouver et à créer partiellement le sens de sa vie. » *Compter sur Dieu*, p.24, X.Thévenot.

**Le sens** : est à entendre avec la double acception qu'il possède en français : signification et direction. Deux questions fondamentales se posent alors :

-quelle signification telle ou telle conduite a-t-elle et reçoit-elle chez ses acteurs et destinataires divers ? Dans ce premier cas, prise en compte de la liberté de l'homme, de l'intention du sujet qui décide, du sens qu'il accorde à son agir.

-quelle direction objective prend-elle, quelle que soient la ou les significations que ses auteurs ont voulu lui donner ? Dans ce deuxième cas, indissociable du premier, l'attention est attirée sur les conséquences objectives individuelles et socio-culturelles, à court et à moyen terme, de la conduite en jeu. Il s'agit en quelque sorte de dé-privatiser l'acte afin d'en saisir la portée sociale et historique.

**Ethos** : (selon P.Bourdieu) ensemble d'évidences, de symboles, de valeurs, de pratiques qui nourrissent et règlent la vie sociale et individuelle. C'est la mentalité collective, la manière de se comporter pour vivre ensemble, le fonds social qui porte les mœurs, les morales instituées, le droit. Tout l'enjeu est **de passer de l'ethos**, dans lequel nous naissons et vivons, **à l'éthique**.

**L'éthique** mettrait l'accent sur les qualités nécessaires aux individus pour se comporter moralement. Elle consiste à évaluer, à porter un jugement d'appréciation sur les comportements personnels et collectifs. L'éthique désignerait la visée **subjective** par **chacun** de valeurs à partir de l'expérience.

La perspective est **téléologique** : du grec *telos* (fin, visée). Pensée de la fin, de la visée, de l'intention. (cf Aristote – 384-322).

Pour Paul Ricoeur : l'éthique est « **la visée de la vie bonne, avec et pour autrui, dans des institutions justes.** »

**La morale** mettrait l'accent sur les règles formelles définissant les devoirs. Elle désigne le système de règles et de devoirs dans leur dimension **objective** et universelle. La notion d'obligation est centrale.

La perspective est **déontologique** : du grec *déon* (devoir) : science du devoir, de ce que l'on doit faire, domaine du code et des normes. (cf Kant 1724-1804)

**L'impératif catégorique** (Kant) : « Agis seulement d'après la maxime qui fais que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une **loi universelle** » Egalement : « Agis de façon telle que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans toute autre, toujours en même temps comme fin et jamais simplement comme moyen. »

**Règle d'or** : principe fondamental de toute éthique et que l'on dans toutes les grandes sagesses : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas subir », « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux » Mt 7, 12 ; Lc 6,31.

**Moralisme** : discours qui substitue la respectabilité conventionnelle à la véritable question de l'humanisation de notre agir pour nous et pour les autres.

**Amoralité** : être sans morale, ne relever d'aucune morale.

**Immoralisme** : ne refuse pas toute morale mais rejette les règles et les principes en vigueur dans une société, reçus par tous.